



Découverte en Isère d'un champignon lignicole peu commun, *Gloiodon strigosus* (Sw.) P. Karst.

Éric MICHON*

Michel CHEMARIN**

MycoflAURA

Résumé

Description et illustration d'une récolte de *Gloiodon strigosus* (Sw.) P. Karst., espèce peu commune réalisée en Isère (France).

Abstract

Description and illustration of a collection of *Gloiodon strigosus* (Sw.) P. Karst., found in the department of Isère (France).

Mots-clés

Basidiomycota, Russulales, Auriscalpiaceae.

Introduction

Cette espèce fut découverte par deux mycologues connaissant bien les bois environnants Saint-Laurent-du-Pont (Isère), lors d'une cueillette réalisée dans le cadre des déterminations de la Société d'histoire naturelle de Voiron-Chartreuse.

Matériel et méthodes

Le tomentum piléique a été observé dans le mélange phloxine + KOH (à 10 %). Les spores ont été observées après mise en chambre humide (obtention de la sporée). Les mesures ont été effectuées sur 20 spores (sans ornementation) dans le réactif de Melzer, en position costale, donc présentant un côté adaxial bien visible.

Taxinomie

Gloiodon strigosus (Sw.) P. Karst., *Medd. Soc. Fauna Flora fenn.*, 5, p. 42 (1879).

Basionyme : *Hydnum strigosum* Sw., *K. Vetensk-Acad. Nya Handl.*, 31, p. 250 (1810).

Synonymes : *Leptodon strigosum* (Sw.) Quél., *Enchir. Fung.*, p. 192 (1886) ; *Sclerodon strigosus* (Sw.) P. Karst., *Finl. Basidsvamp. (Basid., Gastero- & Hymenom.)*, p. 361 (1889) ; *Mycoleptodon strigosum* (Sw.) Pat., 1900, *Essai tax. Hyméno.*, p. 117 (1900) ; *Steccherinum strigosum* (Sw.) Banker, *Mem. Torrey bot. Club*, 12 (2), p. 128 (1906) ; *Leaia piperata* Banker, *Mem. Torrey bot. Club*, 12 (2), p. 175 (1906) ; *Hydnum piperatum* (Banker) Sacc. & Trotter, *Syll. fung.*, 21, p. 373 (1912).

Iconographie : FOSSIEZ (in BOIDIN, 1991, p. 16) ; JAHN (1979, p. 75) ; MOINGEON (2006, p. 20) ; SNOWARSKI (in

* 963, route de Bois-Vert, F-38140 Rives – michon.em@wanadoo.fr

** 12, rue de la Charrelière, F-38500 Voiron – maddy.chemarin@wanadoo.fr

Duc, 2007, p. 221) ; LEBEUF, <https://www.mycoquebec.org>

Basidiomes dispersés de façon discontinue sur un tronc de *Populus* sp. à terre et envahi par les mousses, sur environ deux mètres de longueur. Éléments de 3 à 6 cm, turbinés, piléés, tenaces et souples, d'une couleur brun sombre à noirâtre. **Revêtement** fortement strigieux, constitué d'un tomentum brun sombre, fait de mèches de poils noirâtres, de 3 à 5 mm de hauteur, nettement espacées sur la surface. **Hyménium** hydné, d'une hauteur plus importante que celle du revêtement. Les aiguillons coniques, de 4 à 8 mm de longueur, assez souples, brun clair à brun foncé, prennent naissance par groupes de deux ou plus dans une chair épaisse d'environ 1 à 1,5 mm, de couleur beige chamois pâle. **Chair** souvent développée en plaques segmentées au milieu du tomentum et séparée de celui-ci par une ligne noire ou très sombre, de couleur beaucoup plus claire que le tomentum et d'une âcreté importante et immédiate sur le frais. **Sporée** blanche en masse, observée après mise en chambre humide.

Hyphes squelettiques, brun pâle de 4 µm de diamètre environ, réunies en faisceaux ou en mèches, en mélange avec des hyphes monoliformes, jaune pâle, de 2,5–3 µm de diamètre. **Boucles** nombreuses, mais distantes et assez volumineuses.

Gloéocystides longuement cylindriques ($\times 3\text{--}4\text{ }\mu\text{m}$ de diamètre), à contenu réfringent, noirâtre dans la sulfovanilline (SV+).

Basides $20 \times 6\text{ }\mu\text{m}$, tétrasporiques, clavées, bouclées.

Spores $4,5\text{--}5,5 \times 4\text{--}5\text{ }\mu\text{m}$, $L = 4,8 \pm 0,2\text{ }\mu\text{m}$, $e = 3,9 \pm 0,2\text{ }\mu\text{m}$, $Q = 1,24 \pm 0,06$, $\Phi = 3,9 \pm 0,2$, $n = 20$ (autres mesures sur les récoltes tardives du 15 janvier 2018 : $L = 5,3 \pm 0,3\text{ }\mu\text{m}$, $e = 4,2 \pm 0,3\text{ }\mu\text{m}$, $Q = 1,28 \pm 0,06$, $\Phi = 4,3 \pm 0,3$, $n = 33$), globuleuses à subglobuleuses, hyalines dans l'eau, mais à verrues amyloïdes, et paroi brune à noirâtre dans le réactif de Melzer, non cyanophiles ; les spores immatures présentent quelques verrues isolées, fines, basses ($0,2\text{--}0,3\text{ }\mu\text{m}$), distinctement amyloïdes ; apicule minuscule, peu visible.

Habitat et récoltes : sur un tronc mort de *Populus* sp., dans le bois du Marais à Entre-Deux-Guiers (Isère), proche de la plaine de



Gloiodon strigosus, in situ, le 15 janvier 2018

Photo : B. Samson



Tomentum avec mèches

Photo : M. Chemarin



Coupe avec aperçu de la chair et hyménium

Photo : M. Chemarin



Spores dans l'eau

Photo : E. Michon

Tableau 1 — Comparaison des mesures sporales à partir de la littérature

Auteurs	Année	Mesures
KOSKI-KOTIRANTA & NIEMELÄ	1988	(4) 4,5–6 × 3,5–5 µm
STALPERS	1996	(4) 4,5–5,5 (6) × 3,5–4,5 µm
RIVOIRE	1998	4,5–5,2–5,8 × 4,1–4,6–5,4 µm
DESJARDIN & RYVARDEN	2003	4–5,5 × 3,5–4 µm
DUC	2007	4,5–5,5 × 3,8–4–4,5 µm
MICHON (cet article)	2017	4,5–5,5 × 4–5 µm
CHEMARIN (cet article)	2017	4,8 ± 0,2 × 3,9 ± 0,2 µm

Saint-Laurent-du-Pont, alt. 380 m, N 45,42457°, E 5,75213°, *leg.* Lucy Lanzi et Bruno Samson, le 29 octobre 2017 (herbier EM1132). Cette forêt, composée pour la majeure partie d'*Abies alba*, sur une surface plane, est entourée par les eaux du ruisseau Le Guiers-Mort. À noter la présence de quelques spécimens de *Fagus sylvatica*, *Picea abies*, *Corylus avellana*, *Salix* sp. et *Alnus glutinosa*. D'autres exemplaires ont été observés et récoltés sur le même tronc, le 15 janvier 2018 par Bruno Samson et Michel Chemarin.

Répartition française

Gloiodon strigosus est mentionné en France, uniquement dans l'est de la région Auvergne-Rhône-Alpes (d'après les données extraites de MycoflAURA) et en Franche-Comté. Le tableau 2 fournit la synthèse des récoltes répertoriées.

Il semble que *G. strigosus* soit bien plus répandu en Europe centrale et du Nord, et sur le territoire suisse (canton de Genève) qu'en France ; il est cité par JÜLICH (1982) en « Tchécoslovaquie », Allemagne, Hongrie, Norvège et Suède. Présent également en Pologne, en Estonie, en Russie et dans

tout l'arc alpin, JAHN & STURM (1983) indiquent une répartition « boréale-continentale » et Duc (2007) la note « oro-boréale » (montagnard et septentrionale). DESJARDIN & RYVARDEN (2003) la considèrent comme une espèce boréale.

Commentaires

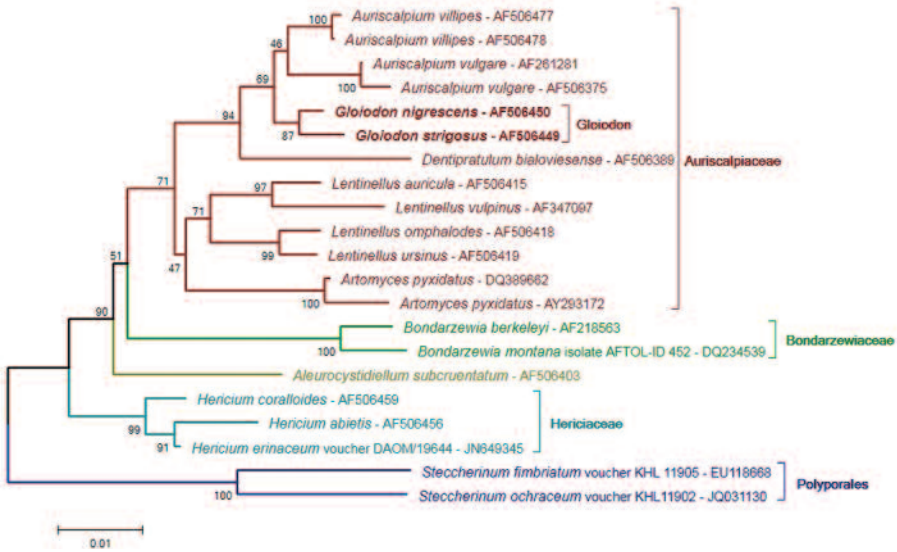
La phylogénie moléculaire (<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gloiodon.svg>) a montré que le genre *Gloiodon* appartenait à la famille des *Auriscalpiaceae*, incluse dans l'ordre des *Russulales*. *G. strigosus* est ainsi proche d'*Auriscalpium vulgare* et d'espèces aussi différentes d'un point de vue morphologique que les *Lentinellus* à lamelles et les *Hericium* à aiguillons.

D'après Roland Labbé (<https://www.myc Quebec.org>) cette espèce pousse en milieu humide, près de l'eau ou dans les endroits où le taux d'humidité de l'air reste élevé en automne. Elle peut survivre jusqu'au printemps.

La présence de nombreuses zones humides, telle la célèbre tourbière de l'Herétang, dans la plaine entre Saint-Laurent-du-Pont et Entre-Deux-Guiers, favorise l'émergence d'un micro-climat humide.

Tableau 2 — Liste des récoltes françaises répertoriées

Commune	Lieu-dit	Date	Récolteur	Source
Onnion (Haute-Savoie)		8/11/90	Jean Fossiez	FMBDS
Lyaud (Haute-Savoie)		4/3/91	Jean Fossiez	Herbier UCBL Lyon 1
Margencel (Haute-Savoie)	Séchex	4/17/92	André Gruaz	BD A. Favre
Champdor (Ain)	col de Cuvillat	9/23/95	Jean Duc	Herbier UCBL Lyon 1
Les Avanchers-Valmorel (Savoie)	les Lanchettes	8/2/98	Bernard Rivoire	BD B. Rivoire
Labergement-Sainte-Marie (Doubs)		8/16/04	Sylviane et Jean-Marc Moingeon	FME
Besain (Jura)	forêt de Poligny	10/1/16	Jean-Jacques Roth	comm. pers.
Entre-Deux-Guiers (Isère)	bois du Marais	1/29/17	Lucy Lanzi & Bruno Samson	SHNVC



Cladogramme des Auriscalpiacées

L'âcreté de la chair et du tomentum est signalée en 1906 par BANKER (1906) : « *Taste intensely acrid, odor not marked* ».

La détermination de *Gloiodon strigosus* ne semble pas poser de gros problèmes. Parmi les espèces ressemblantes, *Auriscalpium vulgare* Gray est stipité et pousse sur cône de résineux. Des basidiomes de même habitus, comme ceux de *Dentipellis fragilis* (Pers.) Donk ou *Spongipellis pachyodon* (Pers.) Kotl. & Pouzar, ont des cou-

leurs bien plus claires, des spores différentes et lisses. *G. strigosus* est la seule espèce mentionnée pour le genre *Gloiodon* dans l'Index synonymique de la fonge française. I. Basidiomycota (COURTECUISE, 2010). Deux autres *Gloiodon* ont été décrits sur la base de récoltes effectuées en Asie et au Canada, *G. nigrescens* (Petch) Maas Geest. et *G. occidentalis* Ginns.

Clé des espèces du genre *Gloiodon* (traduite de STALPERS, 1996).

1. Basidiospores $6-7 \times 4-5,5 \mu\text{m}$; sur bois de conifères (Canada) ...***G. occidentalis***
 1*. Basidiospores $3,8-5,5 \times 3,5-4,5 \mu\text{m}$; sur bois de feuillus ...**2**
2. Basidiomes profondément incisés ; marge digitiforme ; contexte atteignant 3 mm d'épaisseur ; aiguillons jusqu'à 1 mm de longueur ; espèce tropicale ...***G. nigrescens***
 2*. Basidiomes entiers ; marge occasionnellement avec quelques lobes ; contexte atteignant 10 mm d'épaisseur ; aiguillons jusqu'à 6 mm de longueur ; espèce boréale ...***G. strigosus***

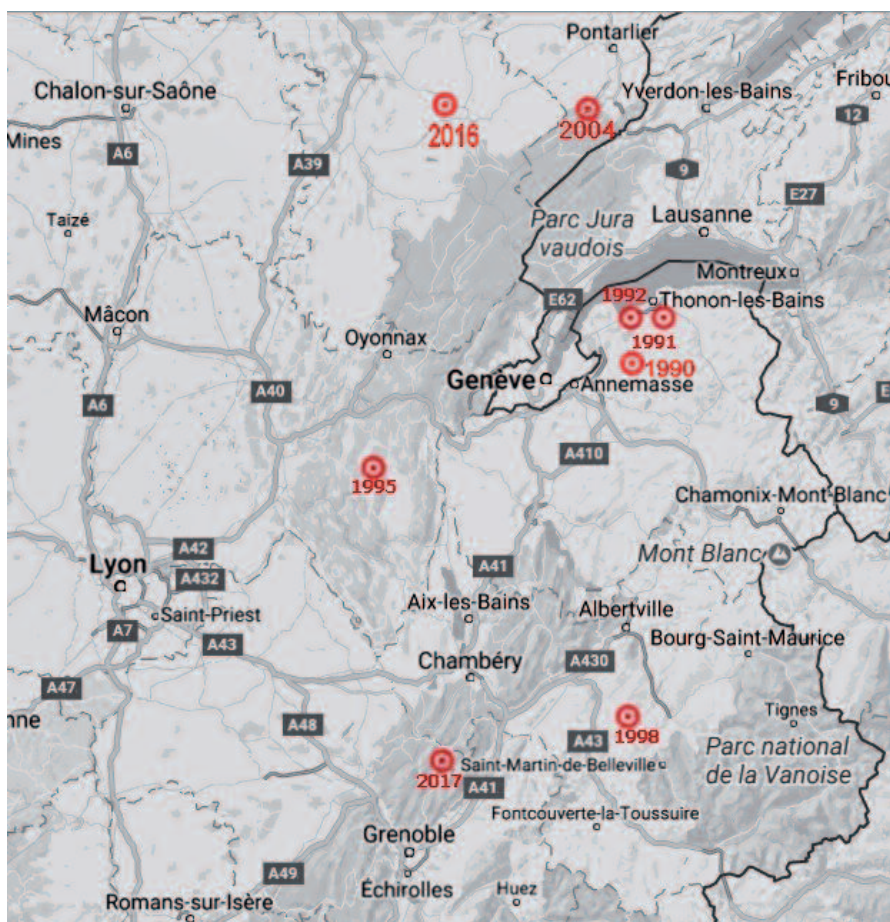
Remerciements

À Régis Courtecuisse pour les données françaises de *Gloiodon strigosus*, à Nicolas Van Vooren pour son travail de recensement des données mycologiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes réunies sur MycoflAURA, ainsi qu'à Jean-Marc Moin-

geon et Bernard Rivoire pour leurs données de récoltes. Enfin, merci à Danielle Henry pour le prêt du matériel de la Société d'histoire naturelle de Voiron-Chartreuse qui a permis les prises de vues microscopiques.

Bibliographie

- BANKER, H. J. 1906. — A contribution to a revision of the North American *Hydnaceae*. *Memoirs of the Torrey Botanical Club*, 12, p. 1-194.
- BOIDIN, J. 1991. — Initiation aux « croûtes » ou corticiés *sensu lato*. *Bulletin de la Fédération mycologique Dauphiné-Savoie*, 120, p. 4-36.
- DESJARDIN, D. E. & RYVARDEN, L. 2003. — The Genus *Gloiodon*. *Sydowia*, 55 (2), p. 153-161.
- DUC, J. 2007. — A propos de *Gloiodon strigosus* (Sw. : Fr.) P. Karst. (Aphyllphorales, Hericiales, Auriscalpiaceae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 76 (7-8), p. 217-224.
- JAHN, H. 1979. — *Pilze die an Holz wachsen*. Herford, Busse, 268 p.
- JAHN, H. & STURM, C. 1983. — Der selten Sta-
chelpilz *Gloiodon strigosus* in den Alpen gefunden. *Westfälische Pilzbriefe*, 10-11 (8a), p. 209-220.
- JÜLICH, W. 1984. — *Kleine Kryptogamenflora*. Ilb/1. Stuttgart, G. Fischer, 626 p.
- KOSKI-KOTIRANTA, S. & NIEMELÄ, T. 1988. — Hydna-
ceous fungi of the *Hericiaceae*, *Auriscalpia-
ceae* and *Climacodontaceae* in Northwestern
Europe. *Karstenia*, 27, p. 43-70.
- MOINGEON, S. & MOINGEON, J.-M. 2006. — Notes
de récoltes 2004/2005. *Bulletin de la Fédéra-
tion mycologique de l'Est*, 4, p. 17-21.
- STALPERS, J. A. 1996. — The Aphyllphoraleous
fungi II. Keys to the species of Hericiales.
Studies in Mycology, 40, p. 1-177.



Pointage cartographique des récoltes françaises par Eric Michon